

[200v., 404.tif] dû s'eteindre.

Jours gris sans pluie.

♀ 8. Novembre. Un Lieutenant au service de Mayence, Gudenus d'Erfurt me porta une b boîte contenant toutes les différentes préparations de Laines selon le plus ou moins de degré de finesse et un secret pour laver le linge et habillement d'uniforme des soldats qui sur une armée de 200.000 hommes doit épargner f. 90.000. On demeubla tout chez moi. L'Archiduc, le grand Chambelan, Ern.[este] Kaunitz, Me de Chanclos vinrent y assister. On me logea dans l'appartement qu'a occupé la Ma[recha]le Linden et en dernier lieu Me de Thurn, née Reischach. A côté de l'escalier. Ma chambre de travail au NE. Je la trouvois d'un froid épouvantable, ce qui me donna de la mélancolie. Diné chez le Pce de Kaunitz avec ma belle soeur et Therese, les Rothenhahn, Me de Dietrichstein, les deux Bassewitz, Me de Clary, le Nonce, Galeppi, Gemmingen, Swieten, l'Abbé Kloz. Nous étions 16. et le Prince dit maintes gentilleses à Therese. Le soir chez la Pesse Piccolomini où il y avoient les Zichy, et chez Me de Pergen où je vis la brillante jeunesse faire nombre de jeux de l'esprit et du corps.

Le tems se mit à la neige, et il fit un froid épouvantable.

♂ 9. Novembre. Je m'habituais un peu à mon nouveau quartier.